

Des siècles de pastoralisme

Autrefois, ces prairies appartenaient aux Seigneurs et aux Abbés. Ils les laissaient à la disposition des habitants qui y trouvaient de quoi subvenir à leurs besoins (élevage, chasse, pêche, cueillette...).

A la Révolution Française, ces prairies deviennent la propriété indivise des habitants de la commune. Les éleveurs continuent d'y conduire leurs animaux moyennant une taxe spéciale de pacage.



Les bouses de vaches séchées servaient de combustible dans la cheminée.

Aujourd'hui, 16 communaux perpétuent cette tradition de pâturage collectif. Ainsi, tous les ans en avril, l'arrivée des troupeaux est un évènement important où, éleveurs, habitants et visiteurs partagent un moment de grande convivialité.

De la commune ou des alentours, tous les animaux rentrent le même jour après vérification des papiers et de l'état de santé de chacun.

Une mobilisation citoyenne

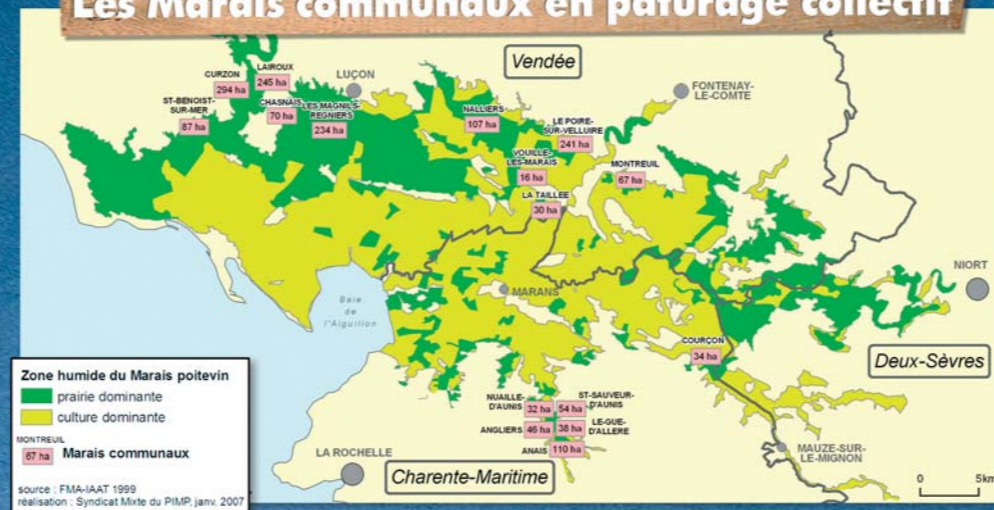
Dans les années 60, les éleveurs se détournent peu à peu des communaux en raison d'une politique agricole peu favorable à l'élevage. De nombreux hectares sont aménagés hydrauliquement pour être mis en culture.

Conscientes de l'intérêt écologique, économique et culturel, les communes et les associations locales se mobilisent pour préserver les communaux. En 1989, le PIMP, la LPO et le WWF France signent avec les communes des contrats de gestion qui ont pour but de :

- Maintenir le communal en pâturage collectif
- Favoriser des pratiques pastorales respectueuses de l'environnement
- Sensibiliser à la fragilité de cette richesse patrimoniale

Les exigences sanitaires, les aménagements de contention, les expérimentations prairiales, ont redonné confiance aux éleveurs qui sont aujourd'hui plus nombreux à profiter des bienfaits du communal.

Les Marais communaux en pâturage collectif



La réalisation de cette fiche s'inscrit dans le programme **LIFE Nature Marais poitevin**, un outil financier européen pour la préservation des espèces et des habitats.



Parc Interrégional du Marais Poitevin

projet de Parc naturel régional

2, rue de l'Eglise - 79510 COULON

tél. 05 49 35 15 20 - fax 05 49 35 04 41

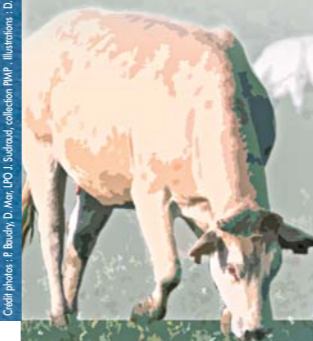
correspondance@parc-marais-poitevin.fr - www.parc-marais-poitevin.fr

Partenaires financiers :



Partenaires techniques : Fiche réalisée avec le concours des associations et structures locales de protection de la nature et de l'environnement.

A l'herbe vaches, chevaux, oiseaux...
et bien d'autres !



Les Communaux



Vastes pâturages où cohabitent en toute harmonie, vies sauvage et domestique.

Les petites fiches nature du Marais poitevin

Un paysage ancestral

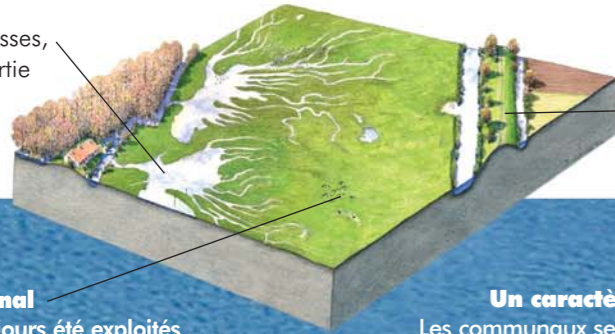
Les communaux du Marais poitevin sont de grandes prairies naturelles inondables, vouées au pâturage.

La commune les met à la disposition d'éleveurs de vaches, de chevaux et parfois d'oies, moyennant une taxe de pacage. Ces vastes espaces de verdure dégagent un sentiment de quiétude qui pourtant gardent les traces de l'histoire du Marais poitevin...

Un micro relief naturel

Les creux et bosses appelés respectivement "baisses" et "belles" ont été façonnés par le passage de l'océan et des fleuves.

Les baisses, plus basses, sont en eau une partie de l'année. (novembre à mai)



La présence de sel

Le sol et la végétation conservent des traces de salinité issues de l'époque marine.

Digue



Un pâturage original

Ces espaces ont toujours été exploités en pâturage collectif, un mode de gestion favorisant la diversité biologique.

Un caractère inondable

Les communaux se situent dans la partie inondable du Marais poitevin, certains derrière les digues, d'autres en fond de vallée. Ils reçoivent les eaux de crue provenant du bassin versant.

les Communaux

A l'herbe vaches, chevaux, oiseaux... et bien d'autres !

Des richesses insoupçonnées !

Pas moins de 68 espèces de plantes sont présentes sur ces prairies ! Pâturage, humidité et salinité sont les clés de cette diversité. Une multitude d'insectes aquatiques et invertébrés fourmillent dans les baisses en eau, où de nombreux poissons viennent se reproduire.

Ces conditions font de ces vastes espaces, des lieux privilégiés pour des milliers d'oiseaux migrateurs : aire de repos pour certains, garde-manger pour d'autres, quelques-uns même s'y installent pour nicher !



Le bec long et fin de la Barge à queue noire est un outil efficace pour saisir insectes et vers de terre sur ces prairies pâturées.

La Libellule déprimée pond ses œufs dans l'eau. Les larves, très voraces, vont s'y développer avant de se métamorphoser.



La Guifette noire construit son nid sur la végétation flottante des baisses.



Le Bousier porte bien son nom ! Avec de la bouse de vache, il forme une boule qu'il pousse dans son terrier pour nourrir ses larves.



Très sensible aux insecticides, il affectionne ces prairies où l'on ne met jamais de produits chimiques.



De février à avril, le Brochet vient se reproduire dans les baisses où les œufs bénéficient d'une eau peu profonde, à température douce.

Petit rongeur discret, le Campagnol amphibie creuse son terrier dans les berges des canaux en bordure du communal.



Le Jonc de Gérard

est une plante halophile. Elle indique la présence de sel dans le sol.

